

Fontenay. s. Bois, 10, place  
De la Station  
8 février 1912

Mon cher Georges  
L'impitoyable mort éprouve  
la famille! Hier Jules, Louis  
peut être bientôt!

J'avais l'intention de me rendre  
à Beaujeu dimanche dernier,  
mais lorsque j'ai manifesté cette  
idée, on m'a fait observer que  
Louis étant dans le coma ne  
pourrait me reconnaître, qu'étant  
soigné par un de vos amis  
avec votre recommandation  
rien ne devait lui manquer,  
suivant votre désir, j'ai adressé  
nos sentiments condoléants à  
Mademoiselle Lucienne Rougé,  
à Alger.

Relativement à la santé,

La situation chez nous est toujours  
la même.

Je ne vais à Paris que rarement;  
cependant comme j'aurais le plus  
grand plaisir à vous voir, attendez-  
vous à ce que je tombe un de ces  
quatre dimanches, de 3 à 6, bou-  
levard de la Madeleine. Quant  
à vous, mon cher Georges, vous  
êtes tout excusé de ne pas venir  
à Fontenay, entraîné que vous  
êtes dans le tourbillon, mais  
gare au surmenage!

Notre petite-fille se joint à  
nous pour vous embrasser de  
tout cœur

Vos oncle et tante affectionnés,

D. et L. Deherme

Votre chère Epouse, à qui nous adressons  
nos meilleurs sentiments, n'est-elle pas en  
deuil? J'ai appris il y a quelque temps  
le décès de M<sup>me</sup> Ferdinand Duquesne.